Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 35 (1947)

Heft: 722

Artikel: La femme et la vie civique : les femmes britanniques dans la vie

publique

Autor: A.W.-G.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-266083

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

TRENTE-CINQUIEME ANNÉE - Nº 722

FONDATRICE DU JOURNAL

M^{mo} WIBLÉ-GAILLARD, 10, rue des Granges **ADMINISTRATION ET ANNONCES** M^m Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Organe officiel des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteur

ABONNEMENTS

SUISSE 1 an Fr. 6...
6 mois · 3.50
ETRANGER · 8...
Le numéro · 0.25
Les abonnements partent de n'importe quelle date

ANNONCES

Conserve ta douleur et ton souvenir. Ils te seront un signe que ceux qui dorment ne sont pas perdus... Mais ne dis pas: "Je ne veux pas être consolé". Toute douleur n'est pas bonne, Il en est qui ont besoin d'être transformées.

Ch. WAGNER. (Devant le témoin invisible).

Un an après

Le 4 janvier 1946, la fondatrice du journal était brusquement enlevée à ses lecteurs, ses amis et amies. Un an déjà! Vingt-trois Mouvement ont paru depuis lors, sans qu'elle

Mowement ont paru depuis lors, sans qu'elle y mit sa main experte...

Nous dédions à son souvenir le présent nu-méro où sont traités les thèmes qui lui étaient particulièrement chers. Afin qu'elle soit pré-sente dans ces pages, le lecteur y trouvera des citations choisies dans les articles qu'elle écripit au lorg des années eur see disers eur des citations cuoises dans les articles qu'elle écrivit, au long des années, sur ces divers su-jets. Il constatera, peut-être avec surprise, que ces brefs extraits semblent avoir été écrits pour l'occasion, ils s'insèrent aisément dans les réflexions et informations actuelles, qui

ont été composées par leurs auteurs sans intention préconçue. Quel baume sur la conscience anxieuse de la rédactrice de 1947!

Imaginez, en effet, que, pour un jour, le chef d'orchestre est revenu inopinément à son pupitre... avant de lever la baguette, il donne la note... les instruments répondent avec

donne la note... les instruments répondent avec quelque appréhension... nulle dissonance: les musiciens qui avaient été formés par le maître sont restés dignes de son enseignement, en dépit de quelques modifications formelles et superficielles.

Notre journal continue donc son œuvre selon l'impulsion qui lui a été donnée; l'épreuve semble concluante et elle nous permet de franchir cet anniversaire, sinon sans regrets douloureux, du moins avec un nouveau courage.

La Femme et la vie civique

Jeudi 16 janvier, à 20 h. 30

Les femmes britanniques dans la vie publique

par the Right Hon. Margaret BONDFIELD

ancien ministre du Travail (Salle Centrale, 10, rue de la Madeleine)



Cliché Mouvement Féministe Miss Margaret BONDFIELD à l'époque où commençait sa carrière politique.

Miss Margaret Bondfield, que nous avons Miss Margaret Bondfield, que nous avons vue à plusieurs reprises à Genève, est une self-made woman dans toute la force du terme. A quatorze ans, elle gagnait déjà sa vie comme apprentie vendeuse dans un magasin; sept ans plus tard, elle était un membre actif de l'Union des vendeuses de magasins dont elle devint ensuite la secrétaire. En 1897, elle fut la première femme déléguée au Congrès des Trade Unions, et depuis lors se voua, avec Mary Mac Arthur, prématurément disparue à l'organisation des ouvrières et travailleuses ; cette Association fusionnant en 1921 avec la Confédération générale du Travail d'Angle-terre, Miss Bondfield en devint secrétaire, et enfin, fut élue en automne 1923, comme pré-sidente du Conseil général des Trade Unions, la première fois également qu'une femme arrivait à ce poste.

La carrière politique de Miss Bondfield a été, par la force des choses, plus courte que sa carrière syndicaliste. En 1922, elle avait posé sa candidature comme candidate travailliste pour le Parlement à Northampton mais ne fut étue qu'aux élections de décembre dernier (1923), à une très forte majorité. Miss Bondfield est une femme d'une intel-

Miss Bonafteu est une femme a une intel-ligence de tout premier ordre, de très gran-des capacités, d'une belle éloquence. Elle sera sans doute l'un des orateurs les plus écoutés de la Chambre, et l'un des meilleurs défen-seurs du sort de la femme ouvrière dans le nouveau cabinet.

E. Gd. 8 février 1924.

...en 1931, le parti conservateur anglais enleva le pouvoir au parti travailliste, Miss Bondfield ne fut pas réélue. Elle continua à travailler dans son parti jusqu'en 1938 où elle prit sa retraite. Elle en profita non pour se reposer, mais pour entreprendre une grande tournée de conférences au Canada, aux Etats-Unis, au Mexique.

En 1939, elle devenait présidente des Groupes féminins pour la prospérité publique et en 1940, vice-présidente du Conseil National pour le Service Social.

En 1941, M. Bevin, ministre du Travail la chargeait de la Surveillance des logements de fortune affectés aux ouvriers des usines de guerre. De 1941 à 1943, nouvelle tour-née de conférences aux Etats-Unis (42 villes), à son retour elle entreprend des conférences sur l'Amérique parmi les communautés ou-vrières qui avaient surgi autour des grandes

Miss Bondfield (née en 1873), n'est plus Miss Bondfield (née en 1873), n'est plus jeune et cependant elle a pu faire face pendant toute la guerre à cette activité considérable, elle n'est jamais fatiguée, jamais malade. Aujourd'hui, toujours alerte, elle vient sur le continent parler aux femmes suisses, les femmes de Genève lui souhaitent la bienvenue et se réjouissent d'aller l'entendre et de profiter de son expérience exceptionnelle.

A. W.-G.

Le féminisme tel que nous le concevons, le pratiquons et le propageons n'est pas au service d'une doc-trine, d'une confession, d'un dogme quels qu'ils soient; ce féminisme-là respecte toutes les opinions privées, toutes les croyances religieuses, toutes les convictions sincères... Ce

qu'il veut, c'est le développement de la personnalité spirituelle de la femne, l'éveil du sentiment de sa res-ponsabilité, le libre jeu de sa con-science individuelle à l'égard de la chose publique.

Emilie GOURD, 5 mars 1932.

ASSURANCE - VIEILLESSE

Quelle réforme sociale devrait, selon vous, être introduite chez nous avant toutes les au-E. Gn.

Affaires fédérales

cours de la session de décembre, le il des Etats a assidûment travaillé pour Conseil des Etats a assidùment travaillé pour venir à bout du projet de l'Assurance-vieil-lesse. Vu le temps très limité, il s'est rallié en grande partie aux décisions du Conseil National, afin de créer le moins de divergences possible. Aussi les quelques points remis en discussion ont pu être liquidés rapidement et en votation finale, le projet a été adopté au Conseil National par 170 voix contre 8 (MM. Baudat, de Senarclens, Burrus, Gotret, Pugin, Lachenal, Perréard et Mœschlin) et 8 abstentions, et au Conseil des Etats par 34 voix contre une (M. Pictet) et deux abstentions.

tentions.

Voilà un pas de plus accompli vers une réforme sociale urgente. Mais le délai référendaire est en cours, et M. Pictet a déclaré que le referendum contre la loi allait immédiatement être lancé. Si ce referendum aboutit, c'est-à-dire s'il réunit 30.000 signatures d'électeurs suisses la loi sera souvise à la sociale des la companya de la com lecteurs suisses, la loi sera soumise à la votation populaire. Nous aurons à revenir sur son contenu à ce moment-là.

Nous espérons fermement que le peuple suisse sentira son immense responsabilité envers la vieillesse en détresse et repoussera énergiquement la tentative de torpillage d'une réforme attendue depuis plus de vingt ans! Et nous nous demandons à ce propos, si certains adversaires du Suffrage féminin, dans les milieux dirigeants à Berne, ne seraient pas heureux, cette fois, de pouvoir compter sur l'appui direct de la femme suisse électrice elle aussi!

...Nous croyons bien que chez nous, sur cent femmes interrogates cent femmes interrogées, quatre-vingt-dix réclameraient en première ligne un système d'assurances sociales: assurance-vieillesse, asd'assurances sociales: assurance-vieillesse, assurance-maternité, assurance-maladie perfectionnée. Quatre-vingt-dix pour cent de femmes qui connaissent de près la vie et ses difficultés, faut-il se hâter d'ajouter; car l'on rencontre encore, en certains de nos milieux romands aisés, des femmes qui, répétant surtout
ce qu'elles ont entendu dire à des membres
masculins de leur famille, dépenseurs de la
doctrine libérale, craignent que ces sécurités
sociales ne risquent de détruire chez ceux qui
en sont bénéficiaires, l'initiative personnelle et
le sentiment de la responsabilité.

E. Gd. 19 février 1944

Education pour la paix

Zurich - Septembre 1946

Question éducative Congrès féminin

Organisé par les femmes, le congrès de septembre dernier à Zurich, devait tout naturelle-

tembre dernier a Zurich, devait tout naturellement donner une grande place à l'examen des questions pédagogiques.

Vingt-deux oratrices, venues de tous les coins du pays, traitèrent ces problèmes sous toutes leurs faces, en femmes pratiques, consciencieures et expérimentées.

Mme Lejeune parla du « Petit enfant » en mère de familla éduirée, qui prédève pas l'enfant.

de famille éclairée, qui n'élève pas l'enfant pour elle-même. Tout petit, il faut développer chez lui le courage moral, la bonté et l'esprit d'entr'aide.

«L'enfant difficile», nous dit Mme Loosli-Usteri, est souvent le produit d'erreurs pédagogiques. La mère le couve, se «cramponne» à lui, l'empéchant de se développer librement et alors, c'est la révolte. M™ Rossier-Delarue étudie l'enfant entre 4

et 8 ans. Il appartient d'abord uniquement à la famille, mais il est bon de le mettre pour un ramille, mais il est bon de le mettre pour un temps limité au contact de collectivités d'enfants et d'autres adultes, hors de la portée des parents. Plus tard, ceux-ci doivent accepter l'écloignement apparent de leur enfant devenu écolier, ne pas être jaloux de ses nouvelles affections, mais collaborer avec les éducateurs.

Avec beaucoup de doigté et de finesse, Mma Heller-Lauffer analyse les relations de la mère avec ses enfants adjecents. Deux se trouver

avec ses enfants adolescents. Pour se trouver eux-mêmes, ceux-ci cherchent à se libérer, les exhortations les touchent peu, mais ils commencent à observer si leurs parents « vivent » les préceptes qu'ils leur inculquent. En une seconde causerie charmante, M^{me} Le-

jeune fait comprendre à son auditoire qu'il faut de la gaîté et du bonheur au jeune enfant, mais que lui aussi doit savoir procurer des joies aux

Dans ce même ordre d'idées, Sœur Ethelred Steinacher d'Ingenbohl, relève la valeur éducati-Steingacher d'Ingenbohl, releve la valeur educative des représentations théâtrales, propres à former le caractère des jeunes actrices. Mª Widmer, de Bâle, développe le sujet si intéressant du rôle du jeu et du sport dans la formation de la jeunesse. Le scoutisme et la grande importance de l'éducation des jeunes par des jeunes, font l'objet d'un utile exposé de M^{III} Ernst. M^{the} Dupraz, professeur à l'Université de Fri-bourg, exhorte les parents à respecter les dis-positions de leurs enfants et à les laisser choisir une vocation sans aucun préjugé; qu'ils soient des manuels, si leur désir et leurs aptitudes les poussent dans cette voie.

Dans une allocution très fouillée, M^{lle} Boss-hart traite le sujet: «Où allons-nous?» Il faut avant tout développer les énergies, le dynamisme en vue du bien dans la jeune génération. Citant Platon, Goethe, Fichte, l'oratrice illustre ce qu'ont apporté à l'humanité les poètes et les

Mme Droz-Ruegg nous fait part ensuite de ses impressions comme membre de la commission scolaire de la ville de Zurich. Le meilleur maître n'est pas celui qui parle le plus; le bon péda-gogue laisse agir les élèves, les amenant à décou-vrir eux-mêmes les connaissances à acquérir. Les classes doivent être peu nombreuses, car le maî-tre doit pouvoir agir sur la formation « du ca-ractère de ses élèves ».

Camaraderie, mariage, maternité, tel est le beau sujet traité par Mme Kissel de Rheinfelden. La femme sera la compagne de son mari, l'éduca-trice des enfants, créant pour tous un home hartrice des enjants, creant pour tous un home har-monieux. Mais trop souvent la femme est appe-lée à travailler hors de son foyer. Des lois pro-tectrices de la famille sont urgentes pour per-mettre à la mère de remplir son rôle naturel. « L'Education nationale », sujet de Mme Hegg-Hoffet, est traité avec une grande compétence. En Suisse, faire de l'éducation nationale, c'est

la susse, raise de l'éducation internationale, de l'éducation internationale du meilleur aloi. Les jeune filles doivent être amenées à s'intéresser toujours plus à la vie de la collectivité. D'autres causeries et discussions ont complété



